

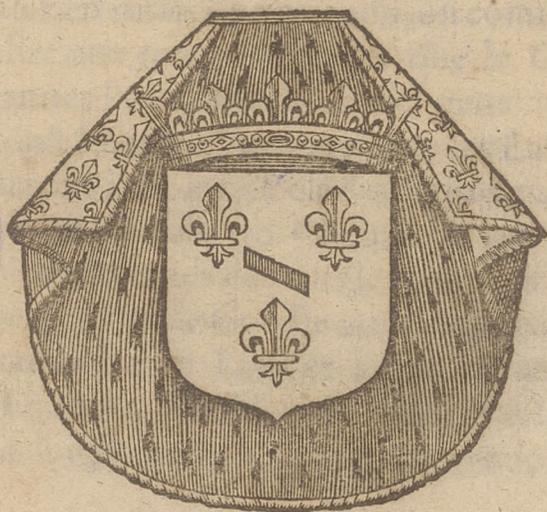
349823

91443-2532, 1043-1043

ИФОРБЕФИО
1948 г.

RELATION VERITABLE

De ce qui se passa le Mardy deuxiême
de Juillet , au Combat donné
au Fauxbourg saint Anthoine, en-
tre les Troupes du C. M. com.
mandées par les Mareschaux de
Turennes & de la Ferté , & celles
de Monsieur le Duc d'Orleans &
de Monsieur le Prince.



A PARIS,
Chez NICOLAS VIVENAY, Imprimeur ordinaire
de Monsieur le Prince de Condé.

ИЗДАНИЕ
1988 г.

1988 г.
СЛОБОДИНО

RELATION

VERITABLE

De ce qui le passa le Mardi deuxième
de Juillet, au Combat donné
au Faubourg saint Antoine en-
tre les Troupes du C. M. com-
mandées par les Marchaux de
Lorraine & de la Ferre, & celles
de Monsieur le Duc d'Orleans &
de Monsieur le Prince.



A PARIS,
Chez NICOLAS VIVENAY, Imprimeur ordinaire

1788

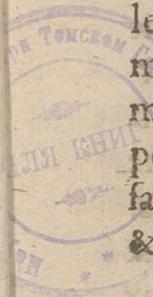
DE TOMSK
UNIVERSITY
LIBRARY



RELATION VERITABLE DE CE QVI
se passa le Mardy deuxieme de Iuillet , au Combat don-
né au Faux bourg saint Anthoine , entre les Troupes
du Cardinal Mazarin , commandées par les Mares-
chaux de Turennes & de la Ferié , & celles de
Monsieur le Duc d Orleans & de Monsieur le Prince.

L'Armée de Monsieur le Duc d'Orleans &
de Monsieur le Prince, estoit campée à saint
Cloud & aux environs, lorsque l'on eut auis
que celle du Mareschal de Turennes qui estoit
aupres de Dammartin , marchoit pour venir à
S. Denis. Monsieur le Prince cōmanda aux Troup-
pes de se retrancher proche de Suresne & du
Mont Valerien : mais à peine auoit-on commencé
de trauailler aux retranchements que le Comte
de Thauannes l'vn des Lieutenants generaux qui
commandoit l'Armée, fut auerty que les Ennemis
faisoiēt vn pont à Espinay. Cela l'obligēd' enuoyer
le 29. du mois de Iuin 150. Cheuaux & 150. hom-
mes de pied detachés de tous les Corps, & com-
mandés par le Sieur de Gouille mareschal de Camp
pour reconnestre le Pont & s'opposer au pas-
sage des Ennemis. Gouille y demeura tout le iour
& toute la nuit, & fut releué par le Comte de Kins-

270210



qui avec pareil nombre d'hommes: quatre où
5. heures apres que Kinsqui y fut arriué il enuoya
auertir le Comte de Thauanes que le Pont estoit
fait jusques dans l'Isle, & que le Canon y estoit
deja posté: sur cet auis il partit de l'Armée avec le
Baron de Lanques, le Cheualier Descars, Rau-
nelle, le Comte Dolac & quantité d'autres Of-
ficiers. Les Regiments de Caualerie de l'Altesse,
Condé, Anguien, Conty & Persan, Condé &
Bourgongne d'Infanterie, & deux Pieces de Ca-
non. A vne lieuë d'Espinay il laissa l'Infanterie &
le Canon, & alla avec la Caualerie reconnestre le
Pont, il treuua qu'il estoit fait jusques dans l'Isle,
que les Ennemis traualloient pour l'acheuer de
deça, & qu'ils auoient encore posté sur les hau-
teurs du Canon qu'ils tiroient incessamment, il se
retira dans le plus prochain Village de la Riuiere,
où estant arriué il fut auerty que les Ennemis pas-
soient, il retourna avec la Caualerie, & les ob-
ligea de repasser fort promptement apres qu'ils
eurent pourtant enleué vn petit Corps de garde
de 30. Soldats de l'Altesse. Il fit en suite mar-
cher ses Troupes pour retourner à l'Armée à la
reserve de 150. Cheuaux & de 50. hommes de l'Al-
tesse commandée par Chasan: mais à peine auoit
il marché vne lieuë qu'on luy vint dire que Mon-
sieur le Prince venoit à toute bride, ce qui l'obli-
gea de retourner avec sa Caualerie au mesme
Poste qu'il auoit tenu en presence des Ennemis.
Monsieur le Prince en passant, commanda aux
deux

5
deux Regimens de Condé & de Bourgogne de le
suiure avec le canon, & alla en diligence tout du
long de la riuere reconnoistre les ennemis, qui le
saluerent plusieurs fois avec toute leur artillerie.
Là le Comte de Tauannes & tous les Officiers cō-
mandez assurerent son Altesse qu'ils auoiēt veu de-
puis le matin iusques à midy, défilér la caualerie
ennemie au nombre de quarante escadrons qui
marchoient du costé de Meulan & de Pontoise, &
quelques paisans ayans assureé que le roy & toute
la Cour y alloit passer; M. le Prince tint Conseil de
guerre avec les Officiers generaux, & sur les auis
qu'on luy donnoit que les ennemis auoient défilé
pour passer la riuere & venir couper ses troupes, il
resolut de faire tenir son armée en estat de mar-
cher. Estant arriué à saint Cloud à cinq heures
apres midy le Lundy premier iour de ce mois, il la
fit défilér par le pont de pierre, & le pont de ba-
teaux & la fit passer par le bois de Boulongne, &
par Chaliot pour aller gagner le poste de Cha-
renton. Le bagage s'estant embarrassé aux por-
tes de la Conference & de saint Honoré, & la
marche des troupes qui le suiuoient en ayant esté
arrestée; Monsieur le Prince leur fit faire demy
tour à droit & repasser par le Cours & par Chaliot
en prenant toujours les hauteurs, ce qui re-
tarda la marche de plus trois heures, pendant ce
temps la il vint au Palais d'Orleans conferer avec
Son Altesse Royale, il resortit en suite de Paris
par la porte de saint Martin, & defilant de la te-

ste de son Armée à la queue, & faisant marcher le Bagage, il arriua le mardy deuxiesme de ce mois au point du iour à la porte de la Conference. Il enuoya diuers partis à la guerre du costé de saint Denis & n'ayant point eu de nouvelles des Ennemis, il commanda au Comte de Thauane, au Baron de Clinchamp & au Baron de Lanques de faire marcher l'auant-Garde de l'Armée du costé de Charanton, & de passer par le Faux bourg de saint Anthoine: incontinent apres il renuoya Farnemont en party, il estoit à peine monté sur l'Eminence de Montmartre, qu'il vit l'Armée Ennemie qui se mettoit en bataille, il en auertit son Altesse qui la vint reconnestre. Apres l'auoir reconnuë, elle commanda à les Troupes de marcher en diligence, & des'ailler poster à Picquepuces & dans le Faux-bourg de S. Anthoine, & fit commander par le sieur Beauuau au dernier Escadron de l'Armée commandé par la Chambre Major de Clinchamp de demeurer sur la hauteur de Mont Faucon pour obseruer les Ennemis iusques à ce que toute l'Armée & tout le bagage fussent passez.

Si tost que les ennemis virent parestre cét Escadron, ils le firent pouffier par 3. des leurs, cependant leurs Troupes auançoient; & en auançant, elles le mettoient en bataille dans la pleine. Ce que voyant M. le Prince, il fit marcher les siennes en diligence à la reserue des Regimens de Caualerie de Condé, Anguien, Conty, Persan, meilles, & les Compa-

gnies de chevaux Legers de S. A. R. & de Valois, commandées par les Sieurs de Montmouton & le Baron de Neufvy. La Cavalerie ennemie s'avança au grand trot pour charger ces Escadrons, mais voyant qu'ils faisoient forme sur la hauteur, elle fit Alte, pensant que toute l'Armée estoit dans les Fonds, & demeura en presence plus d'vne heure, pendant lequel temps, les Nostres firent divers escarmouches, & donnerent loisir au reste de nos Troupes de defiler & de s'aller mettre en bataille à Picquepuce. Monsieur le Prince ayant gagné le temps qui estoit necessaire pour cela, il fit defiler les derniers Escadrons, & laissa le Sieur de Valon à l'arriere garde, avec la Gendarmerie de son A. R. & 50. Fusiliers pour favoriser la retraite. Les Ennemis les chargerent avec beaucoup de vigueur, mais ils furent encore plus vigoureusement repoussez par Valon à la teste de Condé, soutenuë par Montmouton, & le Baron de Neufvy, & 25. Gardes de Guyenne de son A. commandés par le Baron de Montelquion, auxquels monsieur le Prince joignit 50. Moulquetaires detachez de Languedoc pour favoriser la Retraite de Condé. Les Ennemis voyant que les Nostres se retiroient les pousserent fort vertement jusques dans vn autre D. flé où estoit monsieur le Prince qui se mettant à la teste de Condé les repoussa avec tant de vigueur, qu'après en avoir tué beaucoup sur la place, il força le reste de se retirer.

Ayant ensuite visité toutes les aduenuës du

8
Faux-bourg de Saint Anthoine, il alla joindre ses
Troupes qui estoient en Bataille à la teste de ce
Faux-bourg & deuant picquepuce, & leur distri-
bua les postes qu'il falloit garder. Il mit le Regi-
ment de l'Altesse sur la gauche du Faux-bourg,
Languedoc, Valois & Langeron à la droite de
l'Altesse, Condé & Bourgogne à la droite de Lan-
guedoc & pellemis à la Barricade du chemin qui va
au Bois de Vincennes; & n'ayant pas assez d'Infan-
terie pour garnir tous les post-s, il y mit vne partie
de sa Cavalerie, & partagea le reste pour soustenir
l'Infanterie. L'Artillerie dont six pieces auoient
marché apres Valois d'Infanterie, & les Gens d'ar-
mes, & deux pieces à l'Arriere-garde estant ar-
riuee au dessus de Picquepuce S. A. commanda à
Sedilot de la faire marcher au bout du Faux-bourg
S. Antoine, & d'y faire poster deux pieces qui tirerēt
sur les ennemis qui commençoient à défilier dans
vne plaine au dessous des moulins, & qui les obli-
gerent de prendre les fonds, & comme ils eurent
passé en partie S. A. donna ordre à Sedilot de faire
poster tout son canon aux auenuës en dedans du
Faux-bourg, scauoir deux pieces à la trauerse de la
grande ruë, deux autres à vne Barricade à droit ve-
nant de la porte S. Antoine au Faux-bourg, lesquel-
les furent menées & executees à la portee du pisto-
let du poste qu'auoient pris en ce lieu là les enne-
mis, & duquel ils furent chassés par deux fois, &
dans cette ruë plus bas par la trauerse, & le poste
des ennemis. S. A. commanda que l'on y mit le
plus

plus de pieces que l'on pourroit, ce qui obligea Sedilot d'y en faire mettre encore trois qui furent si viuement executées, que les ennemis qui paroissent-
soient fort au parauant dans ce poste se cachèrent & firent mine par plusieurs fois de se retirer.

Les ennemis auoient deux batteries, dont l'une estoit au dessus de la Barricade que gardoit le Comte de Tauannes, & battoit la grande ruë de S. Antoine, l'autre battoit la ruë qui respond à la grande Halle du Faux-bourg.

Ils auoient disposé leurs troupes de sorte que les Gardes Françoises, la Marine & Picardie deuoient attaquer l'Altesse & Languedoc, les Gardes Suisses & Turenne, Condé, Valois, & Langeron commandé par le sieur de Neufuille, Lieutenant Colonel.

Le Mareschal de Turenne ayant ainsi disposé l'attaque, & obserué que nos troupes n'auoient pas eu encore temps de se ranger dans leurs postes commanda aux gens détachés de les charger, croyant qu'en cet estat il seroit facile de les emporter: Mais Monsieur le Prince dont la prudence ne peut estre surprise, preuoyant bien ce dessein lors qu'il vit les ennemis à cinquante pas de nos postes, il sortit avec les volontaires qui l'accompagnoient, & dont les noms seront mis à la fin de cette Relation, & les chargea si rudement qu'il les poussa iusques dans leur Armée, & donna par ce moyen le temps qu'il falloit aux troupes pour se mettre en estat de soustenir l'attaque, apres

quoy il alla d'õner ses ordres dans les autres postes.
Cependant qu'il y estoit on luy vint dire que Languedoc, Valois & Langeron apres vne genereuse resistance auoient estẽ emportez, il reuint à toute bride avec les volontaires, & se mettant à la teste de Condé & Anguien de Caualerie, il chargea les ennemis qu'il trouua iusques aupres de la Halle du Faux-bourg. Ce fut là que Son Altesse accompagnée de messieurs les Ducs de Nemours, du Prince de Tarente, du sieur de Valon qui commandoit au poste de Valois, & de ces braves volontaires qui ne le quitterent iamais durant tout le combat; ce fut là, dis-je, que S. A. fit sentir aux ennemis les efforts extraordinaires de son courage; là se fit vn carnage horrible des Regimens des Gardes, de la Marine & de Turenne qui furent taillez en picces, & ce fut en cette rencontre que la valeur infatigable du Prince parut lasse de tuër ceux qui s'estoient si temerairement engagez dans le Faux-bourg, il poussa iusques dans la plaine les Gend'armes, & les Cheuaux-legers de la Garde, & trois autres escadrons qui soustenoient cette Infanterie, Languedoc, Valois & Langeron reprirent l'espée à la main leurs postes, & en les regagnant ils firent dix-sept Officiers prisonniers, & prirent cinq Drappeaux, le major de Languedoc fut tué, & 40. soldats du Regiment. Au commencement de cette attaque, d'Artigolles & Barat, Capitaines dans le Regiment d'Infanterie de l'Altesse furent détachez avec 150. mousquetaires, à la teste des-

quels se mit Despouis, Lieutenant Colonel qui at-
taquerent le Regiment de Picardie soustenu par la
Cavalerie, ils furent repoussez & soustenus aussitost
par cinquante autres mousquetaires com-
mandez par Des-Moulins Capitaine dans le mes-
me Regiment, & s'estant tous ralliez, ils chasserent
Picardie du poste. Barat y fut rué, & d'Artigolles
blessé à la cuisse, & Cocherelle Enseigne Colonelle
du mesme corps y fit bien son deuoir. En mesme
temps d'Ardenes, Capitaine dans le mesme Re-
giment donna sur la droite avec 60. mousquetai-
res, & chassa les ennemis iusques dans la plaine, &
fut blessé d'une mousquetade à la cuisse, c'estoit
dans le mesme moment que les Gardes & la Mari-
ne apres auoir donné dans l'auenüe de Charen-
ton, & mis sur la place vnze Officiers de Valois &
de Langeron, marchoiert tambout battant vers
la Halle du Faux-bourg, lors que M. le Prince en-
uoya querir cent mousquetaires de l'Altesse com-
mandez par Cefan, qui apres auoir mis Brunier &
meaux Lieutenans à la queuë de l'Infanterie, de
peur qu'elle ne pliaist, s'en alla à la teste l'espée à la
main, & soustint la Cavalerie avec Neufuille Lieu-
tenant Colonel de Langeron, qui se ioignit à luy, &
suiuant S. A. qui renuersa tout ce qu'elle rencontra
d'ennemis, eut part à la gloire que Languedoc,
Valois, & Langeron acquirert en regagnant leurs
postes.

Cependant Condé qui estoit sur la droite com-
battoit tousiours contre les Suisses, & le combat

de part & d'autre estoit furieusement opiniastré; peu de temps après le Comte de Tauannes & le Baron de Langues s'apperceuant que les ennemis faisoient mine de les vouloir attaquer, & qu'en effet le Marquis de S. Maigrin à la teste des Cheuaux legers & des Genfd'armes, & de ce qu'il y auoit de volontaires s'auançoit dans vn defilé qui estoit près de leur poste, ils allerent receuoir si brusquement les ennemis, qu'ils les contraignirent de faire volte face. Dans cette occasion le Marquis de S. Maigrin fut tué, & vint tomber entre les jambes du cheual du Comte de Tauannes, la pluspart des volontaires furent blesez. Cependant comme les ennemis s'apperceurent dans le milieu du defilé, qu'ils n'estoient suivis que par vn escadron de 30. Maîtres ils firent ferme pour se rallier, mais Tauannes & Langues qui donnerent en cette rencontre comme ils ont tousiours fait dans toutes les autres les preuues de la dernière valeur, les rechargerent si vertement, qu'ils les obligerent de gagner la campagne.

Les ennemis après auoir esté repouffez dans toutes leurs attaques se rallierent encore, & vinrent avec le Regiment de Nauailles qui iusques là n'auoit point combattu, attaquer l'auenüe de Charenton, ils la gagnerent & se posterent dans toutes les maisons qui estoient près de la Barricade. Dans ce temps là le Regiment de Condé receut ordre du Comte de Tauannes de le venir joindre pour s'opposer à ceux qui l'attaquoient; il n'y fut pas plus tost

Il est arrivé que le Marquis de Gerzé commanda de la part de M. le Prince à Deslandes qui faisoit la charge de Major de Brigade de prendre 50. soldats du Regiment de Condé pour reprendre le poste que le Regiment de Nauailles avoit gagné. Deslandes étant arrivé, S. A. luy commanda de commencer l'attaque, & le fit soutenir par un escadron d'Allemands. L'attaque fut vigoureuse, mais la défense ne le fut pas moins, & les ennemis ne purent être forcés; cela obligea son Altesse d'envoyer venir par le Baron de Gerzé 60. soldats de l'Altesse, & 60. de Valois avec ce qui restoit des soldats qu'avoit amenés Deslandes, & de faire attaquer tout de nouveau la Bataille de laquelle ne put être emportée: Monsieur le Prince voyant que les ennemis faisoient une si grande résistance commanda à Deslandes d'aller faire prendre des pics à l'artillerie, de faire percer les maisons de la rue afin de gagner le flanc de la Bataille & de poster les ennemis, & en même temps fit venir deux pièces de canon pour battre le front de la palissade: mais son Altesse sans attendre que toutes les maisons fussent percées fit avancer tout le Regiment de Bourgogne, à la réserve du sieur de la Garde, premier Capitaine qui gardoit la droite du poste du Comte de Tauannes, & qui le défendit lors que les ennemis allerent attaquer la barrière. Monsieur le Prince se mit à la tête de Bourgogne avec Messieurs de Beaufort, de Nemours, de Tarrant, de la Rochefoucault, le Prince de Marillac, le

Cheualier de Foix, Guitault, le marquis de Gerzé, le Baron de Gerzé, le marquis de la Rochefort, le marquis de Flammarin, le marquis de Valancé, le Vicomte de Melun, le Comte de Montignac, le Marquis de Villars, Marqueffac, Cheuigny, le Baron de Loresse, le Marquis de Cogné, le Comte de le marquis de Ionfac, le Côte de Toré, Luffan, Magnieux Saintibal qui toute la iournée signala só courage & sa conduite, Dormeni, le Comte de Castres, des Fourneaux, Angeruille Enseigne des Gardes de M. le Prince de Conty, la Motte Guyonnet, Frementeau, la martiniere, le Baron de Migennes, saint mars Gentil-homme de la Chambre de M. le Prince & les autres Domestiques de son Altesse, le Cheualier de Mercé, Dufelche, Bonnefons, du Corail, Campan, Dupuy & Siorat Gentils-hommes de Monsieur de Nemours, ceux de monsieur de Beaufort, le Capitaine des Gardes du Duc de la Rochefoucault, du Bourg, & les autres volontaires la pluspart pied à terre. à la reserue de son Altesse : Ils attaquerent la Barricade avec tant de vigueur qu'apres auoir donné les marques d'une valeur extraordinaire, & digne de ceux qui veulent fuiure monsieur le Prince au trauers le fer & le feu, ils l'emporterent : mais comme ils n'auoient pas de pics pour rompre les portes des maisons qui flanquoient la Barricade, ils furent contraints de se retirer. Dans cette attaque monsieur de Nemours qui fit tout ce que l'on peut faire humainement dans la guerre, fut blessé à la main, & receut sur sa

cuirasse cinq ou six coups de mousquet, & deux dans son chapeau; le Duc de la rochefoucault dont on ne peut pas assez louer l'intrepidité, fut blessé d'un coup mousquet au visage, les marquis de la Rochegifart & de Flammarins, apres s'estre merueilleusement signalez, furent tuez, le Comte de Castres blessé dans la cuisse & depuis mort de ses blessures, Guitault qui s'estoit fait remarquer dans toutes les occasions, blessé d'un coup de mousquet dans le ventre, le Cheualier de Foix blessé au bras & à la jouë, le Marquis de Gerzé blessé au bras, la Motthe, Guyonnet & la Martiniere Gentils-hommes de S. A. tuez, des Fourneaux blessé à mort, le Vicomte de melun blessé, & le marquis de Cogné & le Baron de Loresse & Magneux, dangereusement bleflez, Beauuau eut deux cheuaux tuez sous luy, le marquis de Ionfac son cheual tué, le Prince de marsillac le sien blessé d'un coup de mousqueton, Persenay Capitaine des Gardes du Duc de la Rochefoucault le bras cassé, le Cheualier Desesche Capitaine des Gardes du Duc de Nemours, Bonnesons son Escuyer & Siorat bleflez. Enfin de tous ceux qui furent à cette attaque, il n'y en eut pas vn dont les cheuaux ne fussent ou tuez ou bleflez, ou qui n'emportast quelque marque du grand feu que les ennemis faisoient de toutes parts, & de la vigoureuse resolution avec laquelle ils auoient combattu. Le Duc de Beaufort qui durant toute la journée auoit donné des témoignages illustres d'une valeur singuliere, receut en cette occasion

quantité de coups sur sa cuirasse, & comme il estoit pied à terre rudement attaqué par les ennemis, & en danger de perdre ou la vie ou la liberté: Monsieur le Prince vint fondre comme vn foudre sur les ennemis, & luy donna loisir de remonter à cheual & de se retirer, son Altesse fit faire en suite vne barricade avec des chariots à cinquante pas de là, & l'on s'amusa le reste du iour à escarmoucher & à tirer force coups de canon.

Le Baron de Clinchamp & le sieur de Valon Lieutenants Generaux, qui de leur costé firent des merueilles, & qui connoissoient du siege d'Estampes ceux qui les attaquoient, ne les receurent pas avec moins de vigueur dans leurs postes, & faisant leur deuoir de sages Officiers & de braues Soldats furent blessez, le premier d'vne mousquetade dans le bras & legerement à la cuisse; le second fut bleslé au costé: Toutes les troupes qui combattant sous eux & le Comte de Tauannes, auoient fait leuer le siege d'Estampes au mareschal de Turennes: ne se signalerent pas moins en le repoussant dans toutes les attaques qu'il fit dans le Faux-bourg, & témoignèrent par leur genereuse resistance qu'elles estoient animées par la presence d'vn prince inuincible.

Mais deuant que nous acheuions la Relation de tout ce qui se fit hors de de la Ville, il est iuste que le public soit instruit de ce qui se passa dedans, & que l'on sçache qu'en cette rencontre, Paris n'a pas moins temoigné de zele pour la conseruation de Monsieur le Prince & de ses Troupe

pe

pes que son Altesse fit prestre de chaleur & de courage pour la conseruation de Paris, en s'opposant aux violens desseins du Cardinal Mazarin, qui vouloit y entrer à main armée, & y laisser avec le fer & le feu des marques de sa tyrannie & de la vengeance qu'il medite, il y a si longtems contre tous les Bourgeois qui ne l'y veulent point recevoir.

Mademoiselle ayant esté aduertie des le matin que le Prince estoit aux mains avec les Troupes Mazarines, s'en alla à l'Hostel de ville, & fit dire au Marechal de l'Hospital, & au Preuost des Marchâds qu'elle vouloit que sans perdre temps en de longues deliberations ils enuoyassent promptement vn ordre aux Bourgeois de prendre les Armes, de marcher du costé de la porte saint Anthoine, & de laisser passer par la ville le Bagage de l'Armée des Princes: cependant cette genereuse Princesse qui a fait prestre tant de fermeté dans Orleans lors qu'elle empescha que l'Armée mazarine n'y fut receue excitoit le peuple à secourir en diligence celle des Princes, & apres auoir obtenu l'ordre qu'elle auoit demandé pour cela, s'en alla dans la rue Saint Anthoine où se rendirent pres de son Altesse, les Duchesses de Rohan, de Montbason & de Chastillon, la Ieune Comtesse de Fiesque qui a tousiours accoutumé de la suivre dans toutes ses expeditions, Mademoiselle de Chabot & d'autres Dames.

De l'autre costé Monsieur le Prince ayant en-

349823

uoyé le Comte de Fiesque pour aduertir Monsieur le Duc d'Orleans de l'estat des choses, S. AR. bien qu'elle eut eu la fièvre toute la nuit monta incontinent à Cheual accompagnée du Duc de Brissac, du Marechal d'Estampes & de tous les Gentils-hommes & Officiers de sa maison; elle alla par les ruës rassurant le peuple, & l'excitant à donner des tesmoignages de l'amité qu'il a si souuēt protestée à Son Altesse Royale: ce qui fut executé avec des cris de joye & de nouveaux sermets de perir plustost que de souffrir le Cardinal mazarin. Son Altesse Royale enuoya en suite vn ordre par escrit au Gouverneur de la Bastille de faire tirer le Canon sur l'Armée ennemie en cas qu'elle approchât, & s'en retournant vers l'Hostel de ville le remercia l'Assemblée du bon ordre qu'elle auoit enuoyé pour receuoir le Bagage de son Armée, & son Armée mesme si elle vouloit entrer dans Paris.

Cependant que le Duc de Rohan par l'ordre de Monsieur le Prince faisoit defiler vne partie du Bagage par la porte du Temple, & que le Duc de Beaufort faisoit defiler l'autre par la porte de saint Anthoine, & marcher quelques Compagnies Bourgeoises hors de la Ville & d'autres sur le Bouleuart; Mademoiselle monta sur le haut de la Bastille pour voir ce qui se passoit dans le Fauxbourg.

Sur les cinq heures du soir on vint aduertir Mr. le Prince que les Ennemys se retiroient, il reso

208025

lut aussitost si la chose estoit vraye de se retirer aussi afin de donner quelque repos à ses Troupes, & de les faire repasser par Paris, comme elles auoient commancé de defiler il monta dans le Clocher de saint Anthoine pour obseruer plus curieusement la marche de l'Armée mazarine, & comme il eut remarqué qu'elle se separoit en deux corps, dont l'vn marchoit du costé de Charonne, & l'autre du costé de Rambouillet vers le bord de la Riuiere, il jugea bien que c'estoit à dessein de couper ses Troupes entre la Ville, & le Fauxbourg, c'est pourquoy il commanda au Comte Dolac de s'aller poster avec son Regiment à l'entrée de la ruë qui va à Charonne, affin de fauoriser la retraite qu'il auoit commencée, & fit border par les Bourgeois, le Bouleuard de saint Anthoine, de l'autre costé il enuoya 50. Mousquetaires, & vingt cinq Caualiers, pour garder le defilé qui va vers la Riuiere, apres l'auoir enuoyé reconnestre par le Vicomte de Lignon. Si tost que les Ennemis qui auoient pris leur marche de ce costé la, parurent dans la Plaine, le sieur de Louuieres Gouverneur de la Bastille se ressouenant & de l'ordre qu'il auoit receu de son Altesse Royale, & de la Constance que les Bourgeois auoient eu en luy, lorsque par le traitté de paix fait à Ruel, ils auoient desiré que pour leur seureté cette place luy fust mise entre les mains, fit pointer son Canon & salua de 16. volées, les Troupes ennemies: ce fut le sieur du Richau qui l'executa par l'ordre de son A. R.

Le Mazarin qui estoit avec sa Majesté sur la hauteur de Charonne, & qui durant tout le Combat s'estoit réjoui du carnage qu'il voyoit faire de part & d'autre, dit au Roy que dans peu de temps il auroit le plaisir de mettre Paris au pillage, que la Bastille tiroit sur les Troupes des princes, que sitost qu'elles seroient taillées en piece, l'Armée Victorieuse entreroit dans la ville, & qu'à lors il seroit temps de prendre vne cruelle vengeance contre tous les Habitans; mais sa Majesté ayné esté aduertie que le Canon tiroit sur les Escadrons de monsieur de Thurenne, & qu'une volée auoit emporté quatre ou cinq Cavaliers, ce ministre changea de visage, & par vne consternation extraordinaire fit parestre la generosité qui l'accompagne ordinairement dans les dangers.

Il auoit creu la deffaire de Monsieur le prince si certaine, & ses Emiffaires l'auoient tellement asseuré que la ville se declareroit contre les princes, & qu'il y seroit receu par l'une des portes qu'un Capitaine de ses Creatures luy deuoit liurer, qu'il auoit enuoyé le Comte de Mioffans deguisé & qui fut secrettement introduit dans le Carosse de Madame de Brienne pour negotier avec son Altesse Royale dans les derniers moments de l'occasion & selon l'estat des choses luy proposer des conditions plus ou moins fortes d'un accommodement auquel elle auroit esté necessitée de consentir. L'Armée de monsieur le prince estant presque toute rentrée dans la ville, Son Altesse y en-

tra pour donner les ordres necessaires pour sa marche & laissa le prince de Tarante à l'arriere Garde afin dacheuer de faire la retraite. Il fit marcher entre la Caualerie & l'Infanterie Estrangeres, le Canon, & retint pour faire l'Arrieregarde le Regiment d'Infanterie de Bourgongne qui auoit merueilleusement combattu toute toute la journée, Commandé par le Marquis de Salsé, & le Regiment de Condé de Caualerie commandé pour lors par le Baron de Stenars de prouence, Capitaine du Regiment qui s'estoit signalé avec tous les autres Officiers durant le Combat. Les Ennemis qui s'estoit auancés parurent en mesme temps en deux endroits du Fauxbourg, l'infanterie dans vne ruë qui va du costé de Ramboüillet, & quelques Escadrons proche de la Baricade de la grande ruë, le Comte de Montignac, le Vicomte de Lignon, Fontenailles & le ieune Beloy se detacherent avec quelques Mousquetaires, & allerent charger si rudement l'Infanterie Ennemie qui s'aduanceoit par le defilé qu'apres en auoir tuë 25. ou trente, ils forcerent le reste à prendre la fuitte: de lautre costé le Prince de Tarante dont l'experience & la valeur sont dignes de toute sorte de louanges, & qui dans le commencement du Combat eut vn Cheual tué sous luy d'vn coup de Canon, tourna teste contre la Caualerie qui s'estoit approchée de la Baricade, & la poussa si vertement qu'apres en auoir fait demeurer la meilleure partie sur la place, il osta au reste l'enuie de l'inquie-

ter dans sa retraite.

Comme le Prince de Tarante fut entré dans la Ville avec l'Arrieregarde, les Ennemis qui ne trouvoient plus de resistance dans le Fauxbourg, parurent dans la grande ruë les enseignes d'esployées, ce qui réchauffa tellement l'ardeur des Bourgeois qu'ils prièrent le Cheualier de Fruges qui venoit de se rendre maistre de l'Arcenal, de se mettre à leur Teste, afin d'aller combattre avec eux, ce qu'il fit & avec tant de conduite qu'ils tuerent plusieurs des Ennemis sans perdre aucun Bourgeois, durant qu'ils escarmouchoient. Le sieur du Richau qui commandoit l'Artillerie dans la Bastille, pointa deux pieces de Canon contre les Troupes Ennemies qui estoient entrées dans la grande ruë du Fauxbourg, & les executa si heureusement qu'ayant fait vn grand carnage, il obligea les Ennemis de se retirer.

Il seroit mal-aisé d'exprimer la joye qu'eût tout le peuple de voir l'armée des princes en seureté, les acclamations dont il accompagna Monsieur le Prince, lors qu'il s'entra dans la Ville, les benedictions qui luy furent données, & les graces que l'on rendit à Dieu pour l'auoir conserué dans vne si perilleuse journée. Mais il seroit encore plus difficile de donner à sa valeur les justes loüanges qu'elle merite: Il fust de dire que dans vne occasion la plus dangereuse & la plus belle que l'on ait veüe depuis le commencement de la guerre, il a porté par tout la terreur & l'effroy, que les ennemis l'ont

rencontré par tout, qu'il a essuyé le feu de toutes les attaques, qu'il a par son exemple rechauffé l'ardeur des plus braues, qu'il a par son courage & sa prudence r'affermy ceux que le grand nombre & la mauuaise fortune auoient fait player, & qu'il a montré que sa presence estoit capable de suppléer à l'inegalité, d'une armée plus foible d'hommes que celle qui l'attaquoit; qu'enfin il estoit non seulement capable de faire combattre & vaincre de vieux soldats, mais d'en faire sur le champ, puisque les Bourgeois de Paris qui sortirent hors de la Ville le voyant à leur teste se creurent inuincibles, & allerent aussi auant que les vieilles troupes.

Outre tous ceux que j'ay déjà nommez, le Comte Dolac qui receut quatre coups sur ses armes, les Marquis de Saffé, de Cleranbaut & Chauagnac, se signalerent dans tous les postes où ils se trouuerét, ce dernier tua le marquis de Nantoüillet qui de son costé auoit fait le deuoir d'un homme de cœur. Le Prince de Guimené, le Duc de Sully, de Rohan, les Marquis de Moni, les Comte de Brancas, de Selles, le Cheualier de Bethunes, Fontenailles le jeune, Beloy & quantité d'autres, accoururent au premier bruit qu'ils entendirent du combat, & témoignèrent beaucoup d'impatience d'en partager la gloire.

Si dans cette relation quelqu'un de ceux qui se sont trouuez à l'occasion n'y trouue point son nom, je souhaitte qu'il sçache que i'en auray plus de regret que luy-mesme, lors que ie l'apprendray, ne-

desirant rien tant que de rendre à la verité les témoignages qui luy sont deus : cependant il prendra part aux louanges que meritent generalement toutes les troupes qui ont admirablement combattu.

Si cet heureux succez est secondé par les bonnes intentions des Bourgeois de Paris, la justice de ce party triomphera de l'insolence du card. Mazarin, & les ennemis de M. le Prince rougiront de honte d'auoir voulu par des calomniateurs à gage, décrier sa conduite, puis qu'il expose sa personne pour le salut de l'Estat, tandis que ces lasches enuieux de sa gloire taschent de la ternir par des calomnies sans fondement, puis qu'il court aux dangers, qu'il combat & qu'il deffait les Mazarins, cependant que ses ennemis font ce qu'ils peuuent pour en maintenir le chef par leurs cabales, puis qu'enfin Paris est le témoin de sa conduite & de leurs impostures, & qu'il vient de donner à nos portes par vne action si fameuse le démenty sollemnel à tous ceux qui ne regardent qu'avec enuie la prosperité de ses armes & avec regret la future perte de l'Ennemy public, pour l'expulsion duquel S. A. R. & M. le Prince ont pris les armes, afin de pouuoir donner en suite par la Paix generale le repos, apres lequel l'Estat souspire depuis tant d'années.

Les Officiers de tous les corps se sont signalez dans cette occasion, tous y ont payé de leurs personnes & fortifié par leur presence le cœur de leurs
soldats

soldats qui pouuoient estre estonnez par le grand nombre des ennemis.

Dans le Regiment de Caualerie de l'Altesse, le Baron de Beaupré commandant le Regiment y fut blessé d'une mousquetade à la teste.

La marconniere Capitaine blessé à l'espaule.

De Sallade Capitaine blessé au trauers le corps.

Le Baron Mennessaire Capitaine eut vn cheual tué sous luy, & receut deux coups dans sa cuirasse.

Le Comte de Luffan Capitaine, vn coup dans son Busle qui luy fit vne contusion, & vn coup favorable dans le chapeau.

Descofte Lieutenant du Cheualier de la Motthe eut le bras cassé.

Du mas Cornette eut cinq cheuaux tuez sous luy.

La Croix Mareschal des Logis blessé à mort.

Chambellé Cauulier de la Compagnie du Comte Descars eut trois cheuaux tuez sous luy, & s'en retournant à pied à la charge avec son mousqueton, vn coup de canon luy brisa son espée, dont il fut legerement blessé à la jambe.

Du Regiment de l'Altesse d'Infanterie.

Outre ceux dont il est parlé dans la Relation, Cesan fust blessé de deux mousquetades tres-legerement.

Basliac Enseigne fut tué.

De Riués Major de brigade de l'Infanterie de son Altesse Royale paya fort bien de sa personne, la Renerie & Rissan Capitaines qui suiuirent M. le Prince à cheual eurent leurs cheuaux tuez ou bles-

sez, d'Alais eut aussi vn cheual tué en donnant sur la droite avec son Alteſſe.

Du Regiment de Languedoc.

Outre le Major qui fut tué, Garriques Capitaine fut bleſſé à la cuiſſe, lors que Monsieur le Prince commanda que l'on enuoyât deux cent hommes au poſte de Monsieur de Nemours.

Dans Valois il y a eu huiſt Officiers tuez.

Il n'eſt pas juſte d'oublier vne action herôique que fit dans le combat vn des Gend'armes de ſon Alteſſe Royale, dont la compagnie eſtoit commandée par le ſieur Gedouin, qui fit admirablement ſon deuoir, ce Gend'arme apres auoir receu vn coup dans la gorge ſe r'approchant du ſieur Gedouin, & ferrant ſa playe luy dit, prenez garde Monsieur voila des ennemis qui veulent vous environner, & mourut en meſme temps.

Dans Condé de Canalerie.

Gouille mort apres s'eſtre fort ſigné.

Le Cheualier de S. Julien Capitaine qui commanda le Regiment apres la mort de Gouille & la priſon de Choiseul bleſſé.

Chafelle Capitaine priſonnier.

Lionniere Capitaine priſonnier, il s'eſt ſauué depuis.

La Roche Lieutenant, fort bleſſé.

La Lire Mareſchal des Logis bleſſé & pris, il s'eſt ſauué depuis.

Boisgardin Mareſchal des Logis priſonnier & bleſſé.

Dans Anguien de Cavalerie.

Hauterive Capitaine blessé.

D'Isso Capitaine blessé.

Le Chevalier de Frezé Capitaine blessé.

De Gironde Lieutenant blessé.

Vn Marechal des Logis mort.

Dans Conty Cavalerie.

Francheuille Capitaine mort.

Desmarests Capitaine blessé & prisonnier.

Dans Persan Cavalerie.

D'Aseual Capitaine mort.

De Ganaudun Capitaine legerement blessé.

Vn Lieutenant & vn Marechal des Logis morts.

Dans Condé d'Infanterie.

Le Chevalier de paille qui le commandoit en l'absence de du Montal prisonnier fut tué d'abord, & Deslandes Major de brigade se signala en commandant le corps iusques à l'arriuée de Salerre, qui arriua de Flandres lors que l'on alloit attaquer la derniere barricade, & qui fit bien son deuoir. Salerre apportoit les nouvelles du secours qui doit estre icy dans peu de temps:

Arsenay Capitaine, blessé.

Sermet Lieutenant, blessé à mort.

Menillet Lieutenant, blessé.

Aubrun, Coulombier, Valgrand, des Aubes, la Prairie, Caumont, & du Meñnil, blesez.

Le Chevalier Fauucler, & la Plante, blesez à mort.

Quinze ou seize Sergens tuez ou blesez.

Après que S. A. eut fait attaquer trois fois la
Barricade, Salerre & Deslandes ayant assemblé
sept ou huit Officiers du corps qui estoient les
seuls en estat de combattre, & cent soldats, Deslan-
des alla demander à son Altesse si elle desiroit
qu'ils attaquassent la Barricade, & qu'ils esperoient
de l'emporter, mais M. le Prince ne le voulut pas.

*Du Regiment de Bourgongne
Infanterie.*

Du Terrier Capitaine, blessé à mort.
Baudoin Capitaine, blessé à la teste.
Langla Capitaine, blessé au bras.
Blandin Capitaine, blessé à la cuisse d'un coup de
canon.
Coulombier Lieutenant, blessé à mort.
Beaumont le ieune Lieutenant, blessé à mort.
La Palue L. blessé.
La Poterie L. blessé.
Du Buiffon L. blessé.
Sainte Foy L. blessé.
Chastillon L. blessé.
Beaumont & Desescars, morts.
Soupirant, prisonnier, & 13. Sergens tuez.
*Dans Langeron commandé par Neuville Lieutenant
Colonel.*
migneray Capitaine, y eut la iambe cassée.
Angeliq Ayde Major, blessé au visage.
S. Leger, prisonnier.
Guypi blessé à mort. Belleau Major du Regi-
ment fit fort bien son deuoir.

Des Troupes Etrangeres.

Dans le Regiment de Clinchamp il y eut vn
Lieutenant & six soldats blesez.

Dans Vvitemberg deux Capitaines, deux Cor-
nettes, deux Caporaux, & sept soldats.

Dans Brouc vn Capitaine reformé, & vn soldat.

Dans le Regiment de Bofsu, le Comte de Bofsu
mort, le Lieutenant colonel blezé & prisonnier.

2. Capitaines, 3. Lieutenans, 2. Cornettes, 3. Ca-
poraux, 2. Fouriers & 19. Soldats.

Dans Kinsqui le Colonel, le Lieutenant Colonel,
& vn Capitaine, blesez & prisonniers, vn Cornet-
te blezé, & 5. soldats.

Dans Vvestrun le Major blezé, trois Cornettes
2. Caporaux & 19. Soldats.

Dans Chermen le Lieutenant colonel blezé, vn
Capitaine, vn Lieutenant, vn Cornette, 2. Capo-
raux.

Dans Holac 2. Lieutenans & vn Cornette
blesez.

Infanterie.

Dans Barlo 2. Sergens & cinq soldats blesez.

Dans Touuenin deux Lieutenans, vn Enseigne,
trois Sergens, vn Ajutant, & neuf Soldats.

Dans Pellenis vn Capitaine, vn Ajutant, trois
Sergens & cinq Soldats.

Dans Pluyren vn Lieutenant, trois Sergens,
quinze soldats.

Dans Vvanghen deux Sergens & quatre soldats
blez.

Dans Gley vn Capitaine, vn Enseigne, vn Lieutenant, trois Sergens & neuf soldats.

Dans la Motte vn Lieutenant, vn Enseigne, deux Sergens, trois soldats.

De tous les corps tant de caualerie qu'Infanterie Françoise & Estrangere on a perdu deux à trois cens soldats ou caualiers.

Dans l' Artillerie.

Sedilot commandant blessé au bras droit légèrement.

Neau Commissaire. prouincial blessé à la main gauche & au col.

Beaumont Commissaire ordinaire de l' Artillerie y a esté tué de deux coups de mousquet, l'vn à la teste & l'autre au corps.

Deux Canonniers de blessez & 2. Charpentiers.

Les Ennemis

confessent qu'ils ont perdu dix-huit cent hommes sur la place, & trois cens Officiers tuez ou blessez.

Ils ont perdu vingt Drappeaux, qui ont esté apportez à S. A. R. dont il y en a huit des Gardes.

Tout le Regiment des Gardes a esté taillé en pieces, trois Enseignes tuez, Boyer Capitaine, prisonnier,

Villars Testu commandant la Marine blesé. Tous les Officiers tuez ou blessez, & tout le Regiment entierement deffait.

Le Lieutenant Colonel du Regiment de Turenne tué, tout le Regiment taillé en pieces, tous les

57
Officiers tuez, blesez ou pris. Esclainuilliers &
quantité d'autres Officiers prisonniers.

Le Marquis de S. Maigrin Lieutenant des che-
vaux-legers de la Garde, tué.

Le marquis de Nantoùillet, tué.

Le comte d'Estree, blezé.

Le Vicomte de Mepas, blezé.

Du Fouilloux la cuisse cassée.

La pluspart des Volontaires blesez. Le Manzin
nepveu du card. Mazarini est de ce nombre, com-
me cette nouvelle luy fut apportee, il fit cent extra-
vagances, & pleurant deuant le Roy luy dit que sa
Majesté luy estoit fort obligée puisqu' il venoit de
perdre son sang pour son service on en rendroit
vn notable à l'Estat si pour espargner celuy de tant
de braues François l'Arrest qui met la teste à prix
estoit heureusement executé.

F I N.

